

### Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Les abattages d'agneaux français sont restés en mai sous leur niveau de 2021, qui correspond pourtant au pic de sorties d'agneaux Lacaune et au début de sortie des agneaux d'herbe.
- Dopé par une offre et des importations limitées, le cours de l'agneau français s'affiche toujours au-dessus de 8 €/kg.

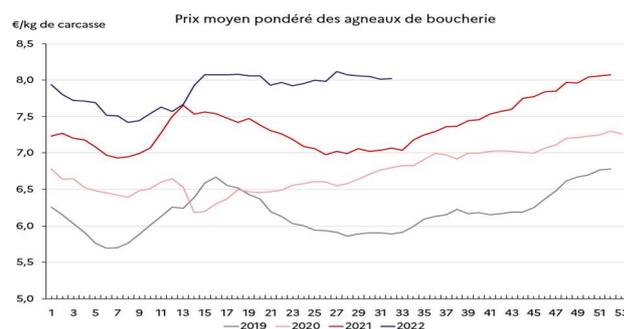
### Production abattue

- Les **abattages d'ovins** :  
En mai 2022, la production abattue a totalisé 7 000 tec, soit une chute de 11 % d'une année sur l'autre, qui s'explique par la baisse conjointe des effectifs abattus d'agneaux (- 10 %) et des réformes (- 7 %). Entre janvier et mai 2022, les abattages d'ovins étaient en repli (- 2 %) par rapport à 2021 sur la même période.

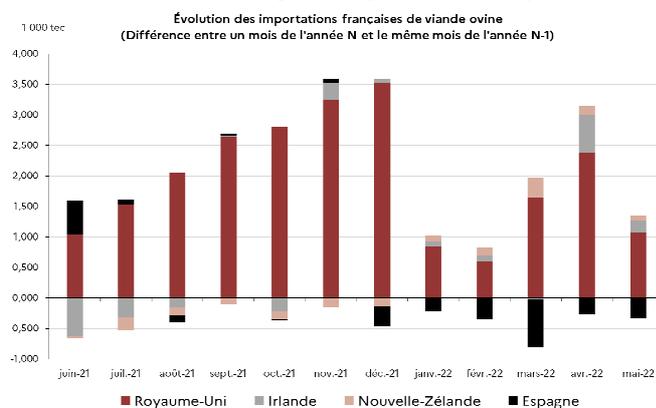
### ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- **Les importations de viande ovine**  
De janvier à mai 2022, les importations de viande ovine destinées au marché français étaient en hausse de 16 % par rapport à 2021 sur la même période. Parmi les principaux fournisseurs, l'Espagne reste le seul pays pour lequel les importations reculent en cumul (- 27 % par rapport au cinq premiers mois de 2021). Les importations continuent d'augmenter en provenance de l'Irlande (+ 15 % sur cinq mois vs 2021) et de la Nouvelle-Zélande (+ 22 % vs 2021). Par ailleurs, l'accord de libre-échange entre la Nouvelle-Zélande et l'Union européenne signé fin juin qui prévoit une hausse des quotas d'importations de viande ovine libre de droits de douane pourrait avoir un effet sur le flux des produits néozélandais vers la France dans les mois à venir.
- **Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit**  
Déjà à un niveau élevé, les importations en provenance du Royaume-Uni ont continué de progresser en mai, soit une progression de 28 % par rapport à mai 2021. Parallèlement, les exportations françaises de viande ovine ont progressé en mai de 19 % par rapport au niveau de 2021 pour le quinzième mois consécutif et ont quintuplé par rapport à 2020 à la même époque. Cette évolution s'explique principalement par les volumes réexportés de viande ovine du Royaume-Uni, vers l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas.
- **La consommation calculée par bilan** s'est établie à 13 465 tec en mai 2022, soit un repli de 2,8 % par rapport à mai 2021.

### Cotations (Source : FranceAgriMer)



### Importations (Source : FranceAgriMer d'après douane française)



### PRIX DES OVINS

La cotation de l'agneau de boucherie se maintient à un niveau élevé au-dessus des 8 €/kg, même après la fin de l'Aïd el-kébir (s.25). Avec 8,02 €/kg en semaine 32, le cours de l'agneau français dépasse de 0,95 €/kg le niveau déjà élevé de 2021 et de 1,53 €/kg la moyenne quinquennale.

## Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- La demande dynamique soutient la cotation des vaches qui se maintient sur un plateau élevé.
- Malgré un léger sursaut, les abattages de jeunes bovins restent à un niveau nettement inférieur aux années antérieures.
- Les exportations de broutards sont en recul en juin par rapport à 2021, tandis que le cours est en repli.
- Les importations de viande bovine continuent de progresser sur les six premiers mois de l'année.
- La baisse saisonnière de la cotation du veau reste très modérée.

## GROS BOVINS

### Bovins vivants :

- **Vaches** : sur les quatre dernières semaines (s.29 à s.32), les effectifs abattus sont en hausse (+ 4,7 %) par rapport à 2021 pour les vaches laitières et mixtes, tandis qu'ils sont en légère baisse (- 1,1 %) par rapport à 2021 pour les vaches allaitantes. L'offre en femelles augmente légèrement.

Aussi la cotation de la vache O3 se maintient sur un plateau élevé depuis la semaine 23, à 5,01 €/kg en semaine 32.

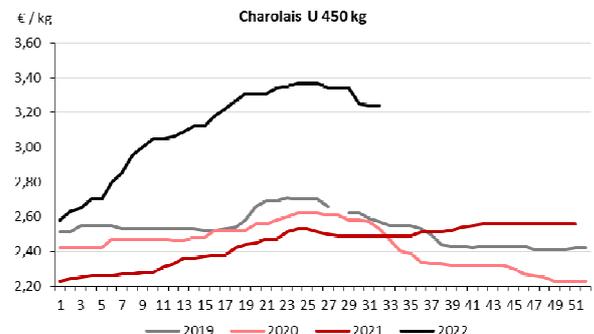
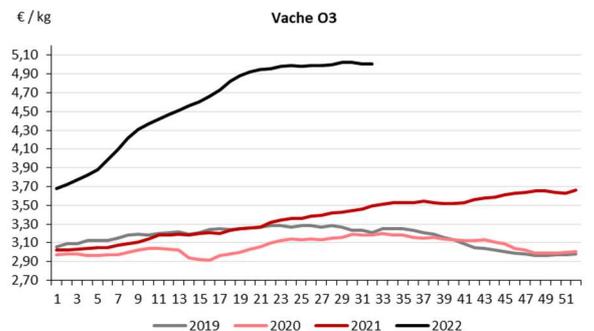
- **Jeunes bovins** : les abattages des JB sont en hausse de 3 % sur les 4 dernières semaines. Toutefois, les niveaux d'abattages sont nettement inférieurs à 2021 (- 9,4 %), que ce soit pour les JB viande (- 7,2 %) que pour les JB lait (- 17, 5%).

La cotation du JB U perd 1 centime, à 5,25 €/kg et celle du JB R reste stable à 5,15 €/kg entre les semaines 29 et 32.

- **Broutards** : les exportations de broutards étaient en retrait de 7,9 % au global en juin 2022 au regard de 2021. Les envois augmentent légèrement vers l'Italie (+ 1,4 %) et baissent vers l'Espagne (- 3,7 %) sur les quatre dernières semaines par rapport à 2021.

Entre les semaines 29 et 32, la cotation du mâle charolais de 450 kg perd 10 cts.

### Cotations (Source : FranceAgriMer)



### Viande bovine :

- En juin 2022, les **exportations** sont supérieures de 7 % aux volumes de juin 2021 en cumul sur les six premiers mois de l'année. La hausse des débouchés se partage entre les Pays-Bas (+ 11 700 tec) et la Belgique (+ 1 800 tec), en dépit de baisses vers l'Italie (- 2 800 tec), la Grèce (- 2 200 tec) et l'Allemagne (- 1 300 tec).

- Les **importations** de viande sont supérieures de 27 % aux volumes de juin 2021 en cumul sur les six premiers mois 2022. Les flux augmentent depuis les Pays-Bas (+ 9 100 tec), l'Irlande (+ 4 700 tec), la Pologne (+ 3 300 tec) et l'Espagne (+ 1 200 tec).

- La **consommation** calculée par bilan est en hausse de 1,3 % en mai 2022 par rapport à mai 2021, du fait de la forte hausse des importations observée depuis le début de l'année. La dépendance aux importations atteint 27,4 %.

## VEAUX DE BOUCHERIE

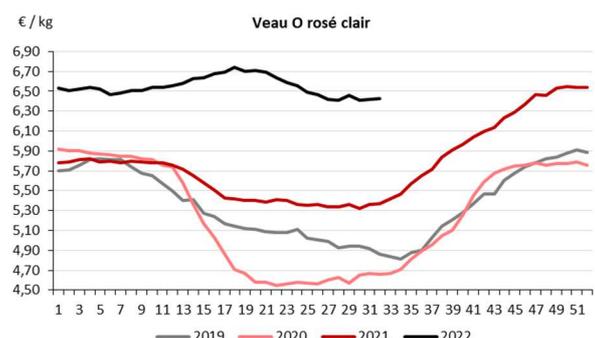
- **Effectifs** : les naissances de veaux laitiers sont en baisse de 14 % en juillet 2022, par rapport à juillet 2021, et en baisse de 6,6 % en cumul depuis mars 2022, par rapport à la même période en 2021.

Entre les semaines 29 et 32, la cotation du veau nourrisson laitier diminue de 5 €/tête mais reste au-dessus du niveau de 2021.

- **Abattages** : sur les 4 dernières semaines (s.29 à s.32), les abattages de veaux de boucherie sont en baisse prononcée (- 17,9 %) au regard de l'année dernière. Les importations de veaux finis sont également en baisse de 47 % en juin.

Entre les semaines 29 et 32, la cotation du veau O rosé clair poursuit sa baisse saisonnière de façon modérée et perd 3 cts.

### Cotations (Source : FranceAgriMer)



Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2021.